

BESANÇON Santé

SOS Médecins, un « bon filtre » pour désengorger les urgences

Emilie Boudon vient de soutenir sa thèse de médecine sur l'admission en urgence des patients dans une structure de soins par SOS Médecins. La raison principale de son étude chiffrée était de prouver l'efficacité du service médical libéral d'urgence à domicile pour lequel elle travaille à Besançon.

Emilie Boudon, docteur à part entière depuis la présentation de sa thèse et médecin remplaçant à SOS Médecins à Besançon, a toujours voulu travailler dans le domaine de la santé publique. Son étude de cas s'est tout naturellement penchée sur la manière dont le service médical libéral d'urgence à domicile pour lequel elle travaille « adressait » ses patients aux urgences de l'hôpital Minjoz. Elle a voulu avoir un retour sur l'efficacité de son travail et celui de ses collaborateurs, une information manquante en tant habituel.

« Est-ce que nous sommes un bon filtre pour désengorger les urgences ? », telle était son interrogation de départ.

« La crise des hôpitaux nécessite de savoir si nous pouvons être un maillon de sa résolution. Sur la

totalité des patients que nous avons visités, 4 % de ceux-ci ont été hospitalisés. 96 % ont bénéficié de soins ambulatoires à domicile. Sur ces 4 % de personnes, 54 % passent en hospitalisation sur place et 99 % de ces cas bénéficient d'un examen complémentaire biologique, radiologique et thérapeutique. »

Se concerter entre professionnels

Sa conclusion est encourageante. « On constate qu'un examen physique et clinique de la personne permet souvent d'éviter de l'envoyer inutilement aux urgences. » Des améliorations annexes pourraient encore améliorer l'efficacité des soins sans encombrer les urgences, selon elles.

« Lorsqu'on a un doute sur un cas particulier, on ne peut pas bénéficier d'une permanence de nuit et de week-end dans les laboratoires radiologiques ou d'analyses biologiques, sauf celle de la neurologie de la Polyclinique de Franche-Comté, qui dispose d'un téléphone de garde avec un praticien qui répond immédiatement à nos questions. Un accès H 24 aux centres d'analyses pourrait rendre beaucoup de services utiles. »



Emilie Boudon a présenté une thèse en médecine ce mardi. Elle pourrait donner quelques pistes pour améliorer la prise en charge des personnes qui font appel à SOS Médecins.

Photo ER/FRANCK HAKMOUN

Tout ceci nécessite bien évidemment de la concertation entre professionnels. Emilie Boudon et ses confrères vont probablement

développer leur collaboration avec le SAMU, voire les médecins libéraux, s'ils le souhaitent. Des moyens de communication pour-

raient être établis entre eux, pour une meilleure évaluation d'un usager des services de secours.

Paul-Henri PIOTROWSKY